



## L'emploi francilien poursuit sa progression

**A**u troisième trimestre 2016, l'emploi salarié francilien poursuit sa progression (+ 0,5 %). En glissement annuel, cette croissance (+ 1,3 %) est principalement portée par les activités scientifiques et techniques et les services administratifs et de soutien. Le taux de chômage francilien est relativement stable au troisième trimestre, s'établissant à 8,6 %. À fin novembre 2016, les créations d'entreprises de l'année sont nettement plus nombreuses qu'au cours de la même période de l'année précédente. Le regain d'activité dans la construction se poursuit et se traduit désormais par des créations d'emplois. La fréquentation hôtelière de novembre 2016 rebondit, retrouvant son niveau de novembre 2014, avant la vague d'attentats.

Denis Rabadeux, Insee Île-de-France

Rédaction achevée le 17 janvier 2017

### L'emploi continue de progresser

Avec 13 000 emplois supplémentaires, l'emploi salarié francilien continue sa progression au troisième trimestre 2016 (+ 0,5 % par rapport au trimestre précédent contre + 0,4 % au niveau national) (*figure 1*). La hausse est de 1,3 % sur un an, soit 52 000 emplois supplémentaires. En France métropolitaine, la hausse est également de 1,3 %, se traduisant par 189 000 emplois supplémentaires. La dynamique francilienne bénéficie principalement à l'Essonne (+ 1,9 % sur un an), puis à Paris, à la Seine-et-Marne et aux Hauts-de-Seine dans des proportions équivalentes (+ 1,4 %). L'augmentation est plus faible dans les autres départements franciliens, en particulier dans le Val-de-Marne (+ 0,1 %).

Au troisième trimestre 2016, l'intérim a gagné 4 900 emplois dans la région par rapport au deuxième trimestre (+ 5,4 %), soit une croissance plus rapide qu'au niveau national (+ 5,0 %). En un an, ce secteur a ainsi gagné plus de 7 000 postes dans la région (+ 8,0 %).

En Île-de-France, le secteur tertiaire marchand hors intérim - qui représente 80 % de l'emploi salarié marchand total de la région - a vu sa progression ralentir par rapport aux trimestres précédents. Environ 8 800 postes supplémentaires y ont été créés au troisième trimestre 2016 (+ 0,3 %) (*figure 2*) contre environ 52 000 en un an (+ 1,6 %). La progression sur un an s'observe notamment dans les activités scientifiques, administratives et de soutien (environ 22 700 emplois supplémentaires, soit + 2,5 %), mais aussi dans l'information et la communication (presque 10 000 postes supplémentaires, soit + 2,6 %),

dans le transport et l'entreposage (2 900 emplois supplémentaires, + 0,8 %) et l'hébergement et la restauration (2 600 emplois en plus, + 0,9 %). Au troisième trimestre 2016, le commerce renoue avec les créations d'emplois par rapport au trimestre précédent (+ 3 900 postes, soit + 0,6 %), à l'instar de ce qui avait été observé au troisième trimestre 2015 (+ 6 100 emplois, soit + 0,9 %).

### 1 Évolution de l'emploi salarié marchand

Données cvs - indice base 100 au 1<sup>er</sup> trimestre 2005

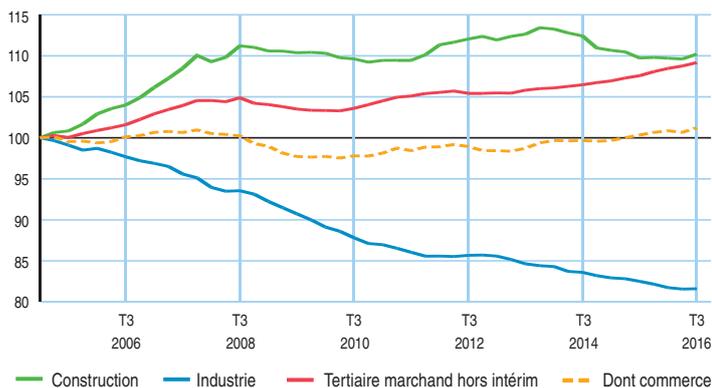


Champ : ensemble des secteurs hors agriculture, administration, éducation, santé et action sociale et salariés des particuliers employeurs.

Source : Insee, estimations d'emploi.

## 2 Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur en Île-de-France

Données cvs - indice base 100 au 1<sup>er</sup> trimestre 2005



Champ : ensemble des secteurs hors agriculture, administration, éducation, santé et action sociale et salariés des particuliers employeurs.

Source : Insee, estimations d'emploi - données provisoires pour le troisième trimestre 2016.

**Avvertissement** - L'introduction de la Déclaration sociale nominative (DSN) en remplacement du bordereau récapitulatif de cotisations (BRC) peut transitoirement affecter les comportements déclaratifs des entreprises. Durant la phase de montée en charge de la DSN, des adaptations sont réalisées dans la chaîne de traitement statistique des estimations d'emploi afin de tenir compte de ces changements. Ces modifications sont susceptibles de générer des révisions accrues sur les données.

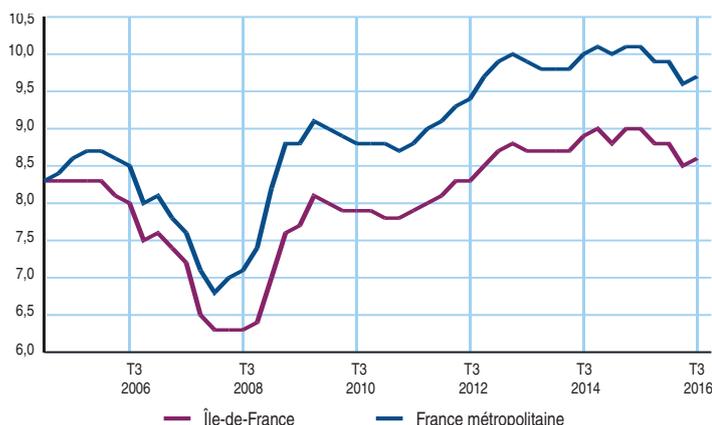
Dans le secteur de la construction, le regain d'activité observé depuis un an se traduit désormais par des créations d'emplois : + 0,5 % par rapport au deuxième trimestre, soit environ 1 400 postes supplémentaires. En un an, le gain est de 1 200 postes, soit une hausse de 0,4 %. L'industrie francilienne a, elle aussi, été créatrice d'emplois ce trimestre après une baisse continue (+ 250 postes, soit + 0,1 %). Néanmoins, sur l'année, le déficit reste important (- 4 800 postes, soit - 1,1 %).

## Le taux de chômage en légère augmentation

Le taux de chômage francilien est toutefois en très légère hausse (+ 0,1 point) au troisième trimestre 2016, s'établissant à 8,6 % de la population active (figure 3). En France métropolitaine, il augmente également, atteignant 9,7 %. En un an, le taux de chômage a reculé de 0,4 point dans la région, comme en France métropolitaine. Sur un trimestre, il augmente de 0,1 point dans tous les départements franciliens sauf la Seine-Saint-Denis où la hausse s'établit à + 0,2 point. Ce département reste celui qui a le taux de chômage le plus élevé (12,8 %) et les Yvelines celui où le taux est le plus faible (7,4 %).

## 3 Taux de chômage

Données en moyenne trimestrielle et corrigées des variations saisonnières (en %)



Source : Insee, taux de chômage au sens du BIT et taux de chômage localisés.

## La demande d'emploi est en baisse

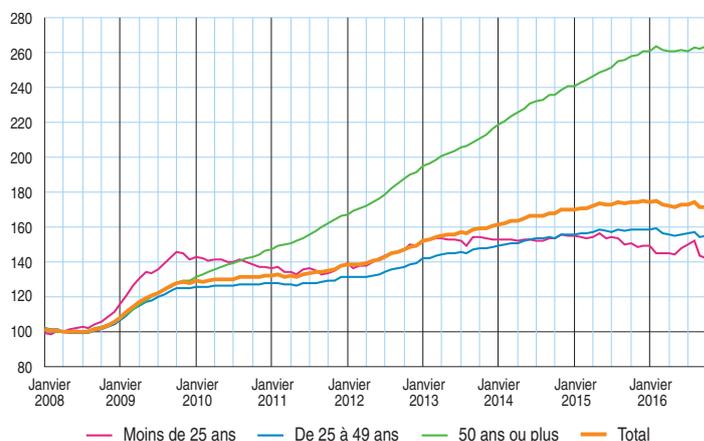
Fin novembre 2016, 963 880 demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi sont immédiatement disponibles pour occuper un emploi en Île-de-France (catégories A, B et C). Parmi eux, 662 930 n'ont pas travaillé durant le mois précédent (catégorie A).

Sur les trois derniers mois, on observe une baisse de la demande d'emploi francilienne (- 0,9 % pour les catégories A, B et C) similaire à celle du niveau national (- 0,8 %). Pour la catégorie A, la baisse est significative en Île-de-France (- 2,2 %) mais moindre relativement à celle observée pour la France métropolitaine (- 3,1 %).

En catégories A, B et C, la demande d'emploi des femmes diminue moins rapidement que celle des hommes (- 0,8 % contre - 1,0 % sur trois mois). La situation s'améliore pour les jeunes Franciliens. En effet, le nombre de jeunes demandeurs d'emploi diminue sensiblement en novembre : - 6,4 % sur trois mois (figure 4), soit environ 94 000 demandeurs d'emploi en moins contre plus de 100 000 en août 2016. La baisse est réelle sur un an (- 4,0 %). En revanche, la demande d'emploi des seniors est toujours à la hausse (+ 1,5 % sur le dernier trimestre, + 4,8 % sur un an).

## 4 Évolution du nombre de demandeurs d'emploi franciliens

Données cvs - indices base 100 en avril 2008



Champ : demandeurs d'emploi de catégorie A inscrits en fin de mois.

Source : Pôle emploi, Dares.

## Les créations d'entreprises sont en augmentation dans la région

De janvier à novembre 2016, 150 000 entreprises ont été créées dans la région, soit une hausse significative de 14 % par rapport à la même période un an plus tôt (figure 5). Les créations sont moins dynamiques au niveau national (+ 6,5 %).

Les créations d'entreprises, autres que micro-entreprises, ont continué d'augmenter dans la région pendant ces onze premiers mois de l'année (+ 13,3 %), et plus rapidement qu'en France métropolitaine. Chez les micro-entrepreneurs, les créations continuent de regagner du terrain en Île-de-France (+ 14,8 %) et dans une bien moindre mesure au niveau national (+ 0,6 %). De septembre à novembre, la part des créations sous forme de micro-entrepreneuriat devient même majoritaire dans la région (51,1 %).

Le secteur du commerce, transports, hébergement et restauration reste le plus dynamique (+ 26,1 % dans la région). Le secteur regroupant les activités spécialisées, scientifiques et techniques et activités de services administratifs et de soutien est également dynamique avec 343 000 entreprises créées au cours de ces onze premiers mois de l'année, soit + 14,1 % par rapport à la même période un an auparavant. Dans le secteur de la construction, les créations poursuivent leur repli (- 3,3 %). Les créations hors micro-entrepreneuriat dans ce secteur sont cependant en légère hausse. Les créations dans l'industrie, qui représentent à peine 2,5 % des créations totales de la région, continuent de diminuer (- 1,3 %).

## 5 Créations d'entreprises dans la région Île-de-France

Créations d'entreprises	Janvier à novembre 2016		Évolution en glissement annuel (en %)*		
	Total créations	Part des micro-entreprises (en %)	Total créations	Micro-entreprises	Créations hors micro-entreprises
Industrie	3 691	44,8	-1,3	-7,6	4,6
Construction	11 727	29,7	-3,3	-15,7	3,2
Commerce, transports, hébergement, restauration	45 048	40,6	26,1	39,3	18,5
Information et communication	12 039	46,0	10,2	5,0	15,0
Activités financières	4 286	16,0	8,5	4,4	9,3
Activités immobilières	4 168	18,3	15,2	-1,3	19,6
Activités de services**	42 694	55,7	14,1	14,2	13,9
Enseignement, santé, action sociale	14 761	62,4	11,9	14,4	7,9
Autres activités de services	10 478	66,7	5,9	5,1	7,4
<b>Total Île-de-France</b>	<b>148 892</b>	<b>47,3</b>	<b>14,0</b>	<b>14,8</b>	<b>13,3</b>
<b>Total France métropolitaine</b>	<b>497 319</b>	<b>41,3</b>	<b>6,5</b>	<b>0,6</b>	<b>11,1</b>

\* Évolution du cumul de janvier à novembre 2016 par rapport au même cumul douze mois auparavant.

\*\* Activités spécialisées, scientifiques et techniques et activités de services administratifs et de soutien (niveau A10, NAF rév 2).

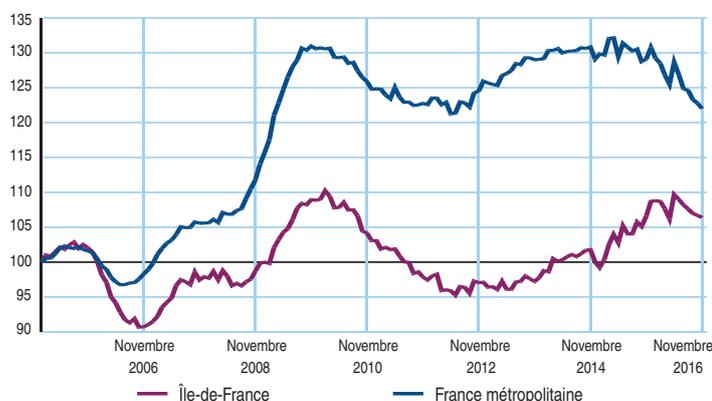
Champ : activités marchandes hors agriculture.

Source : Insee, Répertoire des entreprises et des établissements.

En baisse pendant six mois consécutifs, le nombre de défaillances d'entreprises a néanmoins augmenté en cumul annuel en Île-de-France. À la fin du mois d'octobre 2016 et par rapport à un an auparavant, on note une hausse de +1,5 % de défaillances d'entreprises tandis qu'une baisse est enregistrée en France métropolitaine (-4,8 %) (figure 6). Le niveau des défaillances reste donc comparable à celui de 2009-2010, parmi les plus élevés des dix dernières années. Les secteurs du transport et de l'entreposage, puis de l'hébergement et de la restauration, sont parmi les plus touchés (respectivement +17,0 % et +5,1 %). Les activités liées à l'information et à la communication connaissent un niveau de défaillances moins élevé (-2,0 %).

## 6 Défaillances d'entreprises

Nombre de défaillances d'entreprises par date de jugement, indice base 100 en janvier 2005



Cumul brut glissant sur douze mois.

Source : Fiben Banque de France.

## Plus de 72 000 logements commencés depuis un an

Dans le secteur de la construction, les perspectives d'activité sont optimistes en Île-de-France. Fin novembre 2016, le nombre de logements autorisés à être construits dans la région est en sensible hausse (+22,0 % au cours des douze derniers mois, contre +14,6 % au niveau national). Cela correspond à 88 100 logements contre 74 200 un an auparavant. La conjoncture est favorable aussi pour le nombre de logements dont la construction a commencé dans la région au cours des douze derniers mois (+20,1 % contre +11,6 % en France métropolitaine par rapport aux douze mois précédents), soit 72 300 logements commencés contre 60 200 sur les douze mois précédents (figure 7). Le niveau actuel de constructions dépasse ainsi l'objectif annuel fixé par le SDRIF qui est de 70 000 par an.

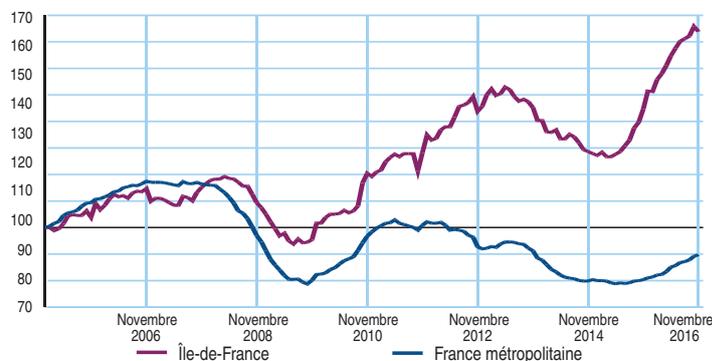
Fin novembre 2016, les surfaces de plancher des locaux autorisés à la construction (en milliers de m<sup>2</sup>) sont en hausse en Île-de-France

(+18,3 %) par rapport aux douze mois précédents, nettement plus qu'en France métropolitaine (+6,0 %). La surface des locaux dont la construction a débuté augmente également en Île-de-France (+8,6 % par rapport aux douze mois précédents), et progresse là encore plus lentement en France métropolitaine (+2,2 %).

En Île-de-France, les ventes de logements neufs sont en nette hausse au troisième trimestre 2016 par rapport au même trimestre de 2015 (+21,1 %). Cette augmentation est supérieure à celle observée au niveau national (+18,6 %). Les prix de vente de logements neufs au m<sup>2</sup> ont diminué dans la région par rapport au deuxième trimestre (-0,8 %), mais ont augmenté par rapport au troisième trimestre 2015 (+11,0 %).

## 7 Évolution du nombre de logements commencés

Indice base 100 en janvier 2005



Cumul sur douze mois.

Source : SOeS - base de données Sit@del2.

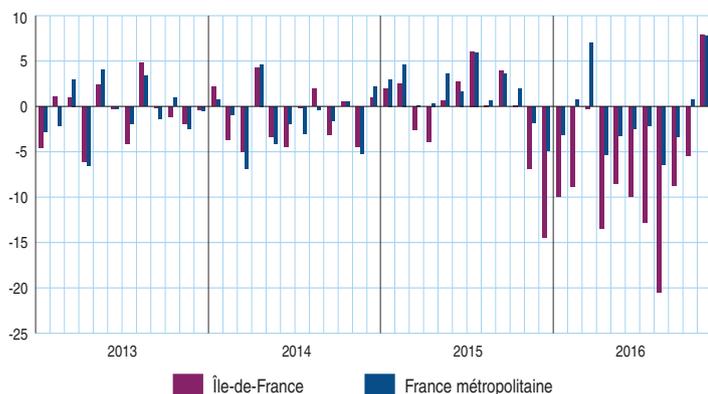
## L'activité hôtelière redémarre timidement

Depuis les attentats de novembre 2015, l'activité hôtelière de la région a été très sensiblement perturbée. Ce mois de novembre 2016 est marqué par une légère reprise. En effet, l'activité hôtelière s'inscrit non seulement en hausse par rapport à 2015 (+7,9 % de nuitées) mais aussi par rapport à novembre 2014 (+0,5 %), avant la vague d'attentats. Cette amélioration est d'abord portée par la clientèle française (+9,4 % en novembre 2016 par rapport à 2015). La clientèle étrangère n'est pas en reste (+6,4 %). Malgré ce sursaut de novembre (+350 000 nuitées au total dans la région), le déficit des onze premiers mois de l'année s'établit encore à -5 400 000 nuitées (-8,8 %), dont 3 800 000 dans la seule capitale, Paris (-11,5 %) (figure 8). En novembre 2016, les taux d'occupation des hôtels sont supérieurs à ceux de l'an passé, dans la région comme à Paris (figure 9).

La grande majorité (83 %) du déficit de nuitées depuis le début de l'année est imputable à la clientèle étrangère (-4 500 000 nuitées, soit

## 8 Évolution du nombre de nuitées hôtelières

Évolution du nombre de nuitées hôtelières du mois de l'année n par rapport au même mois de l'année précédente (en %)

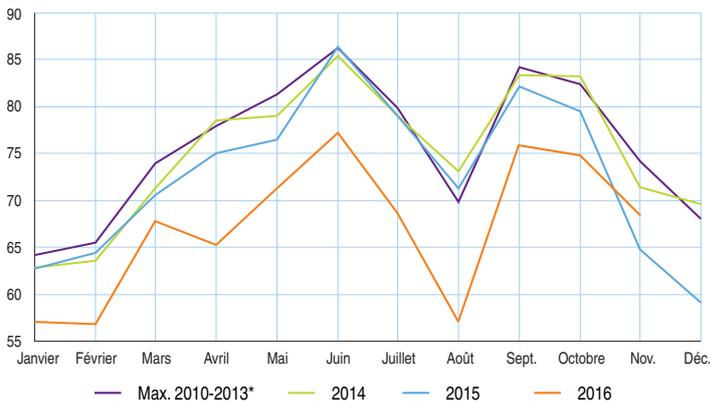


Sources : Insee, DGE, Comité régional du tourisme, enquête de fréquentation hôtelière.

- 12,7 %). Parmi ces nuitées manquantes, 2 500 000 sont le fait des Européens (- 14 %) au cours de ces onze premiers mois. Le seul mois de novembre 2016 a pourtant enregistré 150 000 nuitées étrangères supplémentaires par rapport à 2015. L'écart creusé en particulier au cœur de l'été est loin d'être résorbé. La clientèle française est venue moins nombreuse, mais dans des proportions moindres (- 3,6 %, soit 930 000 nuitées de moins au cours des onze premiers mois). Le sursaut de novembre bénéficie plus à Paris (+ 9,2 %) qu'au reste de la région, la capitale ayant été nettement plus impactée par l'effet des attentats. La perte d'activité est ainsi concentrée à Paris, qui occupe une place prépondérante dans l'économie touristique francilienne : 69 % des nuitées manquantes de l'année y sont situées (- 3 750 000 nuitées). Parmi les touristes européens, les comportements sont différents. Les

## 9 Évolution du taux d'occupation des hôtels franciliens

En %



\* Fréquentation maximale observée sur la période 2011-2013.

Sources : Insee, DGE, Comité régional du tourisme, enquête de fréquentation hôtelière.

Italiens ont boudé la région en novembre (- 2,7 %) hormis Paris (+ 6,6 %) alors que les Britanniques sont venus moins nombreux à Paris (- 4,1 %) mais davantage aux alentours (+ 4,8 % au total dans la région). Les Russes continuent de montrer leur désaffection (- 14,1 % à Paris comme au niveau régional). Espagnols, Allemands, Belges et Néerlandais sont de retour à Paris comme en Île-de-France. La clientèle de provenances plus lointaines a elle aussi des comportements différenciés. Les Américains reviennent dans la région comme à Paris (+ 11,1 % et + 10,2 % en novembre), contrairement aux Canadiens (- 6,1 % et - 5,1 %). Quant aux Chinois, ceux-ci se concentrent sur la région (+ 4,2 % en novembre par rapport à 2015) mais pas vers la capitale (- 0,6 %). Les Japonais ne sont toujours pas de retour (encore - 13,1 % dans la région en novembre, avec - 8,8 % à Paris). ■

### Contexte national

#### L'économie française redémarre en douceur au 3<sup>e</sup> trimestre

En France, l'activité a doucement redémarré à l'été 2016 (+ 0,2 % après - 0,1 %). La production manufacturière s'est redressée et la construction a rebondi. Côté demande, les exportations ont un peu accéléré mais les dépenses intérieures sont restées atones : la consommation des ménages a de nouveau stagné et l'investissement des entreprises a modérément reculé. Dans le même temps, l'emploi salarié marchand a encore progressé (+ 51 000 après + 29 000) et le chômage a légèrement augmenté (+ 0,1 point à 10,0 %) après avoir nettement baissé au printemps. À l'automne, le climat des affaires demeure au-dessus de sa moyenne de longue période dans l'industrie et les services. De plus, il s'est nettement redressé dans le bâtiment bien qu'il reste encore juste au-dessous de son niveau moyen. Au total, le PIB accélérerait fin 2016 (+ 0,4 %) et ne faiblirait quasiment pas au premier semestre 2017 (+ 0,3 % au premier trimestre puis + 0,4 % au deuxième). L'emploi continuerait de progresser solidement et le chômage baisserait à nouveau, à 9,8 % mi-2017.

### Contexte international

#### Le climat des affaires des économies avancées résiste aux incertitudes politiques

L'activité dans les économies avancées a accéléré au troisième trimestre 2016, en particulier aux États-Unis. Dans la zone euro, la croissance est restée modérée (+ 0,3 %), s'infléchissant en Allemagne et en Espagne mais s'élevant en Italie. Avec un climat des affaires bien orienté, l'activité resterait solide dans les économies avancées fin 2016 et au cours du premier semestre 2017. Elle accélérerait légèrement dans la zone euro mais ralentirait nettement au Royaume-Uni. Dans la zone euro, l'accélération serait portée par le dynamisme de la consommation, notamment en Allemagne. Le marché du travail resterait en effet bien orienté avec un chômage qui diminuerait encore doucement. Toutefois, la stabilisation du cours du pétrole engendre un regain d'inflation qui éroderait un peu la dynamique du pouvoir d'achat.

Insee Île-de-France

1 rue Stephenson

78188 Saint-Quentin-en-Yvelines cedex

Directeur de la publication :

Marie-Christine Parent

Rédactrice en chef :

Dalila de Oliveira

ISSN 2416-8637

© Insee 2017

### Pour en savoir plus

- « La croissance à l'épreuve des incertitudes », *Insee Conjoncture - note de conjoncture*, décembre 2016.
- Rabadeux D., « L'emploi francilien continue de progresser en 2016 malgré un deuxième trimestre difficile », *Insee Conjoncture Île-de-France* n° 12, octobre 2016.

